



Mare Rouzes

NOTICE SUR
MAX ROOSES

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

*Né à Anvers, le 10 février 1839,
y décédé, le 15 juillet 1914.*

Max Rooses appartenait à une famille aisée de la métropole, en étroites relations avec les milieux cultivés. Docteur en philosophie et lettres, professeur agrégé pour les langues modernes (*), il s'orienta d'abord vers l'enseignement de la langue et de la littérature néerlandaises aux athénées de Gand et de Namur (*Éléments de grammaire flamande à l'usage des athénées et collèges des provinces wallonnes*) et prit ainsi dès ses années de jeunesse une large part au « mouvement flamand ». Discours et écrits lui valurent en ce domaine une popularité sympathique à tous égards, renforcée ensuite par la diffusion de ses ouvrages dédiés à l'histoire de l'art. Ceux-ci ont été en effet pour la plupart publiés première-

(*) Plusieurs publications sur « le flamand dans les écoles ».

Notice sur Max Rooses

ment en flamand ; et leurs nombreuses traductions françaises ou allemandes ne doivent pas nous faire oublier que Rooses fut avant tout une personnalité flamande...

Désigné en 1876 comme conservateur du Musée Plantin, quand la ville d'Anvers eut acquis des héritiers Moretus, descendants du célèbre imprimeur (lui-même d'origine tourangelle) la pittoresque maison du Marché du Vendredi, Max Rooses consacra désormais son activité entière à l'arrangement et à l'heureuse présentation au public de l'atelier du maître et de ses richesses. Cette tâche l'absorba jusqu'au dernier jour ; et nous évoquons volontiers, l'ayant bien connu, son fin profil barbu et sa physionomie si expressive dans le bureau où il accueillait en souriant les visiteurs ! Incomparable animateur, il recréa merveilleusement l'ambiance d'un intérieur plein de souvenirs, avec son atelier, son magasin, sa bibliothèque... Celle-ci fut classée avec soin ; et par une habile politique d'acquisition, Max Rooses en augmenta considérablement les trésors historiques et graphiques : d'une part il constituait autour du noyau primitif un des plus importants fonds « d'impressions anversoises » qui existent ; d'autre part ses achats massifs de dessins et gravures de maîtres anversois permirent de fonder (en 1936) un cabinet d'estampes autonome. A côté des éditions plantiniennes du *XVI^e* et *XVIII^e*

Annuaire de l'Académie

siècle se rangèrent les précieuses archives de la famille Plantin-Moretus. Rappelons (sans les dénombrer) les éditions successives, flamandes et françaises, anglaises et allemandes, du parfait catalogue auquel on a toujours recours ; ajoutons-y quelques contributions de détail telles que ses recherches sur l'année et le lieu de naissance de Christophe Plantin ; le mémoire *Plantin et l'imprimerie plantinienne* (couronné par l'Académie royale de Belgique au concours Stassart en 1878) et l'étude *Portraits et titres esquissés d'après P. P. Rubens pour l'imprimerie plantinienne* (1901 ; édition en deux langues dont la néerlandaise en premier lieu (*)). Celle-ci nous fournira

(*) Ouvrage fondamental de ROOSES sur l'œuvre de l'architypographe du roi Philippe II : *Christophe Plantin, imprimeur anversoïis* (1882 ; 2^e éd. 1896 ; 3^e éd., appendice traitant de ses descendants les Moretus 1914). Toute cette documentation peut être consultée à la Bibliothèque communale d'Anvers, place Henri Conscience, en un coin recueilli de la Vieille Ville, ainsi qu'au local voisin *Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven*. Elle fut diffusée lors des fêtes données en 1920 à Anvers et à Tours pour commémorer le 4^e centenaire de la naissance de Christophe Plantin, et rappelée encore dans un beau discours d'Emmanuel De Bom, bibliothécaire honoraire de la ville, au cours d'une cérémonie qui eut lieu au Musée Plantin le 15 juillet 1939, à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort de Max Rooses.

Notice sur Max Rooses

la transition vers le second thème cher à Rooses historien d'art : *Rubens, sa vie et ses œuvres* (Paris, éd. Flammarion 1881, trad. du néerlandais par L. Van Keymeulen ; éd. principale Amsterdam et Anvers 1903) *L'œuvre de P. P. Rubens* (Anvers 1886-1892) *Petrus-Paulus Rubens en Balthazar Moretus* (1886) *Histoire et description des tableaux et dessins de Rubens* (Exposition 1890) M. Rooses et Ch. Ruelens : *Correspondance de Rubens et documents épistolaires concernant sa vie et ses œuvres* (1877-1909) *Codex diplomaticus Rubenianus* (Anvers, Veuve de Backer) *Rubens jugé d'après sa correspondance*, discours prononcé dans la séance publique de la classe des Beaux-Arts de notre Académie le 28 octobre 1906.

Antoine Van Dyck occupe évidemment la place qui lui revient aux côtés de Rubens, dans les publications de Rooses ; substantiel commentaire de ses chefs-d'œuvre accompagnant 50 photos d'après les tableaux rassemblés lors de la mémorable *Rétrospective de 1899 à Anvers*. En outre : articles sur les années d'étude et de voyage du maître ; des pages encore sur le *portrait de Nicolas Rockox* par Van Dyck (1901). Et pour compléter la trinité des grands peintres anversois : *La vie et les œuvres de Jordaens* (Amsterdam 1906 ; éd. parisienne 1907) ainsi qu'une curieuse notice sur Jordaens calviniste.

L'histoire générale de l'école d'Anvers (*Geschie-*

Annuaire de l'Académie

denis der Antwerpse Schilderschool) (3 vol.) avait paru déjà en 1879 (à Gand). Mais l'ouvrage le plus fréquemment consulté de Max Rooses est sans doute le volume intitulé *Flandre*, dans la série « *Ars una, species mille* » issue de *l'Apollo* de Salomon Reinach (édit. Hachette ; publié simultanément en France, Allemagne, Amérique, Angleterre, Espagne et Italie) excellent manuel de vulgarisation, aux côtés duquel il y a lieu de ranger *l'Art de la peinture de 1400 à 1800 en Flandre, Hollande, Italie, Allemagne, Espagne, France et Angleterre* (1908) et sous la même rubrique *Les Maîtres hollandais et flamands au Louvre et à la National Gallery* (1902).

Citons maintenant au hasard, parmi les peintres de notre école auxquels Max Rooses a consacré l'une ou l'autre notice (dont un certain nombre pour la *Biographie nationale*) : Théod. Rombouts, Adam van Noort, David Ryckaert, Érasme et Jean E. Quellin, Balthazar Ommeganck... Au XIX^e siècle Michel-Karel Verlat, Jos. Laurent Dijckmans, Frans Lamorinière, Jos. Van Leries, J. J. Ducaju, Piet Verhaert, Jan Van Beers, Émile Claus, Alexandre Struys. Mentionnons aussi des plaquettes isolées (souvenirs de voyages) *Provence et félibres ; Over de Alpen*. En 1894, le *Vieil Anvers*, aquarelles et dessins de J. F. Van Kuyck.

Le catalogue de la collection Ed. Kums (1898) et ceux des collections Huybrechts (1902 et 1907).

Notice sur Max Rooses

La Maison de Rubens (à l'Exposition de Bruxelles 1910).

Lié avec le bourgmestre anversois Jan Van Rijswijck, il publia (en 1895) ses souvenirs du journaliste et du poète populaire.

Ami fidèle et contemporain d'Henri Hymans (1836-1912) conservateur en chef de la Bibliothèque royale et auteur d'une *Histoire de la gravure dans l'école de Rubens*, Rooses consacra à cet érudit une très complète notice pour la Biographie Nationale.

Membre du Conseil d'Administration de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, Max Rooses fut nommé le 7 janvier 1886 correspondant de notre Académie royale de Belgique (Classe des Beaux-Arts) et en devint membre titulaire le 10 janvier 1889. Il y joua un rôle actif : rapports sur des travaux soumis, réponses à des questions posées, etc... Désigné en 1906 comme directeur de la classe des Beaux-Arts, on n'y oubliera pas « l'homme qui fit sienne la devise *Labore et Constantia* et peut être considéré comme le fondateur de tout ce que nous savons de Plantin, ayant tracé de la vie et des œuvres de l'imprimeur, Anversois d'adoption, une image qui restera classique ».

Pierre BAUTIER.